

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 16-17 septembre 2023

**Autour
de la maison
curiale**



ART ET PATRIMOINE
à BIVIERS



Sommaire

Introduction	p.3
Histoire de l'église	p.4
Histoire de la maison curiale	p.6
Les terrasses	p.7
Quelques témoignage de la vie religieuse	p.8
Valoriser un bâtiment et son site : des idées à partager	p.10

Autour de la maison curiale

Un projet de restauration majeur pour le patrimoine de Biviers

Les Journées Européennes du Patrimoine 2023 sont l'occasion pour la municipalité et Art & Patrimoine de présenter au public un projet hautement symbolique pour la commune. Au-delà des informations historiques et techniques, cette exposition est conçue aussi comme un moment d'échanges. Vos remarques et suggestions sont donc les bienvenues.

Par sa situation à proximité de l'église, face à la chaîne de Belledonne, entourés par l'ancien cimetière et un bâti historique constitué d'une ancienne maison forte, de plusieurs maisons de maîtres, fermes et granges construites à partir de la fin du Moyen-Age, le site et la maison curiale de Biviers présentent un intérêt patrimonial remarquable. Le patrimoine culturel de l'église a lui-même régulièrement été enrichi au fil des siècles grâce aux dons des paroissiens. Un inventaire a répertorié plus de 200 objets mobiliers, dont certains classés Monuments Historiques (MH).

Un lieu fédérateur et de rassemblement

Depuis sa création en 2014, l'Association Art & Patrimoine à Biviers travaille à la remise en valeur de ce site pour le préserver et le faire connaître au plus grand nombre. Les Journées Européennes du Patrimoine ont au fil des années permis à un public nombreux de s'y rendre et d'en découvrir les richesses.

Créer un lieu d'accueil privilégié

L'objectif du projet de restauration est de faire de la maison curiale un lieu d'accueil à vocation artistique et culturelle. Point de convergence naturel des cheminements venant du bas ou menant vers le haut de la commune le site constitue par ailleurs un belvédère exceptionnel sur le Grésivaudan.



Un projet en trois phases

1. Réfection des terrasses

Au nombre de quatre, disposées devant et en contrebas de la maison curiale, les terrasses maintiennent le terrain très en pente. Cette phase est en cours. Elle est conduite par l'Université Rurale Montagnarde (URM) sous forme de chantiers participatifs. Ils mobilisent des bénévoles sous la conduite de professionnels du bâtiment en utilisant des techniques traditionnelles.

2. Rénovation de la maison curiale

Élevée au XVI^e siècle sur des bases plus anciennes, la maison curiale sera rénovée en respect des éléments architecturaux. Une architecte du patrimoine a été mobilisée pour la réalisation de l'état des lieux et le sera ultérieurement pour le suivi des travaux. Le bâtiment pourrait accueillir des artisans d'art avec un atelier/exposition sur place. Une salle à usage polyvalent est également prévue pour les associations et la paroisse.

3. Aménagement du site

Il permettra de relier les différents espaces en veillant à leur convivialité. Une attention particulière sera accordée à la qualité paysagère (options architecturales, végétalisation sur treille, plantation de vignes, arbres, ...). Des cheminements doux permettront d'accéder à une table d'orientation et aux terrasses.

Bonne visite !

Histoire de l'église

Mai 1562 - Le baron des Adrets et sa troupe brûlent le prieuré de St-Martin-de-Misére et l'église de la paroisse de Biviers située alors au hameau de la Grivelière.

Fin du XVI^e s. - La nouvelle église est installée sur le site actuel, sans doute dans une chapelle privée préexistante. Parmi les donateurs présumés la famille Du Menon de Champsaur apparaît la mieux placée. Elle détenait à l'époque la plupart des terres environnantes. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, elle fit plusieurs dons importants pour l'entretien et l'ornement du bâtiment.



Vue aérienne 1961

1667 - Visite de l'évêque Pierre Scarron : les fonds baptismaux sont en mauvais état, de même que le pavé de la nef « rompu en plusieurs endroits attendu qu'on y enterre publiquement ». Une serrure devra être posée à la grande porte de l'église. Les paroissiens devront aussi clore le cimetière « (...) d'une muraille et feront mettre des grilles aux advenues pour empêcher que le bétail ny puisse entrer » (AD38).

Vers 1670 - D'importants travaux sont réalisés dans la nef et les chapelles latérales. On compte à l'époque au moins trois fondations de chapelle dans l'église dédiées à la Vierge, à Saint Joseph, et à Saint Jean Baptiste. Certaines sont le siège de confréries.

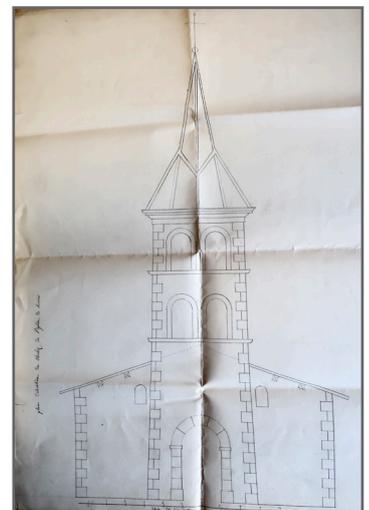
À la fin du siècle - L'église est déclarée en bon état mais trop petite pour accueillir tous les paroissiens. Faute de moyens, on pratique quelques menus aménagements internes (suppression et réglementation des bancs).

1828-1831 - Agrandissement de l'église et du cimetière. Le financement est assuré en argent ou en nature par les Biviérois :

- création des bas-côtés,
- abaissement du sol de la nef et du clocher-porche,
- installation d'une double porte à l'entrée principale,
- rehaussement et élargissement du chœur,
- installation de bénitiers aux deux portes latérales et à la porte principale,
- pose de diverses boiseries intérieures,
- agrandissement et nouvelle clôture du cimetière.

1844 - Élévation du clocher de 4 m - « (...) Le clocher étant exhaussé de quelques mètres, le son des cloches dont la vibration est gênée par les arbres et bâtiments voisins, parviendra plus facilement aux hameaux les plus reculés de la paroisse. (...) - Sur chaque façade il sera fait deux fenêtres dont le cintre sera en briques, toutes ces fenêtres semblables à celles de dessous. (...) » (Archives Evêché).

1848 - Installation d'un petit toit au-dessus de l'entrée principale.

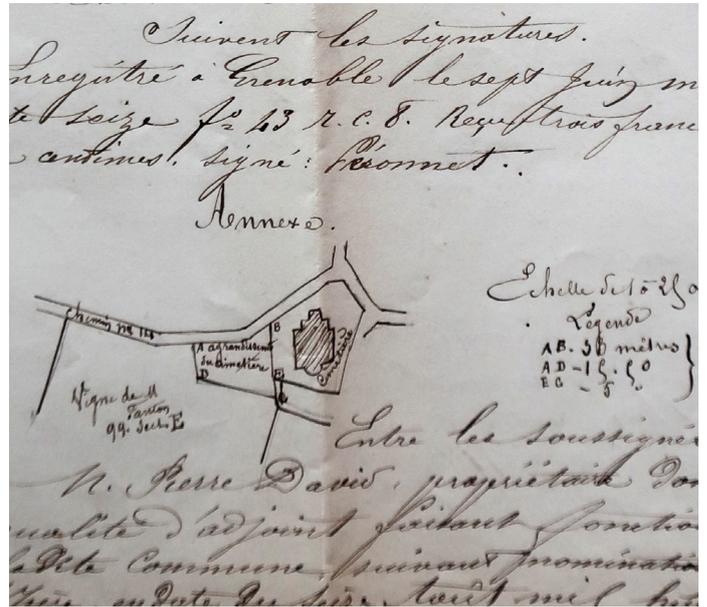


Croquis élévation du clocher 1844

1855 – Don de l'autel principal par Alphonse Rallet, nouveau propriétaire du château Servien. Cette pièce serait l'œuvre de l'artiste Francesco Tanzi (1709-1754) à l'origine de plusieurs autels remarquables à Grenoble, dont celui de la chapelle Sainte-Marie-d'en-Haut.

1872-1873 – Surélévation de la nef de 3 m, avec installation des huit vitraux offerts par les Biviérois.

1876 – Extension du cimetière au sud de l'église.



Croquis cimetière 1876 AMB



Salvain1908

1884-1885 – Surélévation du chœur avec installation de sept vitraux et construction de la sacristie.

Déclaration du vicaire général lors de la bénédiction de l'église le 26 juillet 1885 :
 « (...) Et maintenant MM... votre œuvre est achevée. L'église de Biviers agrandie et restaurée se dresse majestueusement sur la colline, dominant de loin, la belle vallée du Grésivaudan, comme la forteresse de la prière où réside le Dieu de l'Eucharistie pour nous exaucer et nous bénir(...) » (Conseil de fabrique)



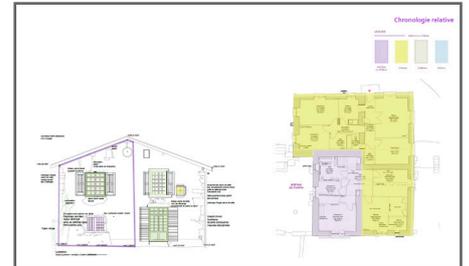
Salvain1900

Histoire de la maison curiale

Au Moyen-Age, la maison curiale était située au hameau de la Grivelière, tout proche de l'ancienne église. Après les Guerres de religion, elle accompagne l'installation de la nouvelle église sur le site actuel.

Fin XVI^e siècle – Réaffectation en cure d'un bâtiment plus ancien.

Outre le logement permanent du prêtre, la maison curiale disposait à l'origine de son propre pressoir et cellier. Le parcellaire noble et ecclésiastique de 1634 précise que les biens rattachés à la paroisse comprennent « *une maison curiale avec cellier, tinerieux, cave, verger, jardin et plassage (...)* » complétés « *dans la coste* » par « *la vigne de la cure* » sur une superficie d'environ 5700 m² (AD38). Le verger s'étendait en contrebas de la vigne, et le « *jardin de la cure* » occupait l'actuel parking sur environ 500 m².



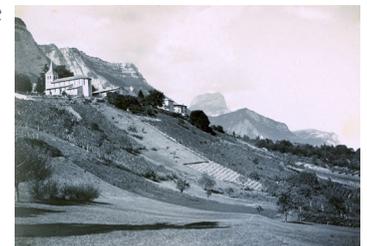
Datation du bâtiment de la cure (Catherine Pichat, 2022)

Fin des années 1660 – D'importants travaux de réaménagement sont réalisés dans l'actuelle partie est du bâtiment, côté Belledonne. On dispose d'une description générale des lieux datée de 1743.

Les lieux ont accueilli à plusieurs reprises l'évêque à l'occasion des visites pastorales, et notamment le cardinal Le Camus à la fin du XVII^e siècle. Aux XVIII^e et XIX^e s., les diverses confréries et associations religieuses de la paroisse s'y réunissaient régulièrement.

1798 - Le bâtiment est vendu comme bien national.

1806 - La commune le rachète et le réaffecte en partie à sa fonction première pour le desservant de l'église. Elle envisage à cette occasion d'y installer une salle pour « *servir aux assemblées municipales* », « *déposer les papiers de la commune* » et y loger le « *valet de la commune* ». La délibération du conseil municipal précise « *qu'au Nord ou Roche de ladite maison il y a un grand emplacement situé sur la cave, sans plancher ; on pourrait y construire une salle, au moyen d'une fenêtre et deux planchers, l'un à l'aire et l'autre au dessus ; à côté de cet emplacement et au dessus du cellier, on pourrait également y construire un petit appartement. L'un et l'autre seraient indépendants et n'auraient aucune communication avec ceux (...)* » du curé (AMBiviers).



Salvain vers 1900

Trop exigüe et en trop mauvais état, l'ancienne maison commune - actuelle maison Roybet - est vendue.

Vers 1807-1810 – Travaux d'extension de la maison curiale côté St-Eynard pour accueillir ce qui va tenir lieu de mairie avant que celle-ci ne soit installée, vers 1820, dans la propriété Moydieu, l'ancienne mairie.

1870 - Le curé Faure fait construire à ses frais trois terrasses dans le coteau au pied de la maison curiale, et en 1877, fait installer une horloge et son timbre.

Au XX^e siècle, la partie arrière (côté St-Eynard) est remaniée avec ajout d'une petite extension perpendiculaire au bâtiment pour servir de local de rangement. Cet aménagement est supprimé dans les années 1960 lors de la dernière restauration.



Fenêtre XVI^e siècle

Plan 1880 AMB



Les terrasses

Le bâtiment de la maison curiale, tout comme l'église et les constructions faisant suite, est située au bord d'une rupture de pente importante en belvédère au-dessus du Grésivaudan. Cette situation confère à cet ensemble architectural un caractère patrimonial remarquable.

Constitués d'éboulis sur calcaires marneux, les terrains sont naturellement instables. Chaque bâtiment a nécessité, au fil des années, des travaux de consolidation réguliers. C'est notamment le cas pour le chœur de l'église et le vieux cimetière.



Dès la construction de la cure, une large terrasse a été réalisée devant la façade, offrant un dégagement et participant à la stabilisation de l'édifice. Dans les années 1870, trois autres terrasses ont été construites au-dessous de la première, dans le souci de consolider la pente, permettant la création de jardins avec des treilles. Cette réalisation a été effectuée sous la houlette et sur les deniers propres du Père Faure, alors curé de la paroisse.



Un premier diagnostic effectué en 2021 a montré des désordres importants sur chacun des murs des terrasses. Leur réfection complète s'est imposée comme première phase des travaux de réhabilitation du site. Il est vite apparu que les désordres des murs étaient plus importants que ceux constatés lors du premier diagnostic et que les travaux seraient plus longs que prévu.

Confié à l' Université Rurale Montagnarde (URM), le chantier participatif fait appel à des bénévoles et des jeunes en insertion, encadrés par des professionnels. Des

techniques traditionnelles (mortier de chaux, outils) sont mises en œuvre avec réemploi de matériaux existants et utilisation de pierres venant de la carrière proche de Mont Garin.

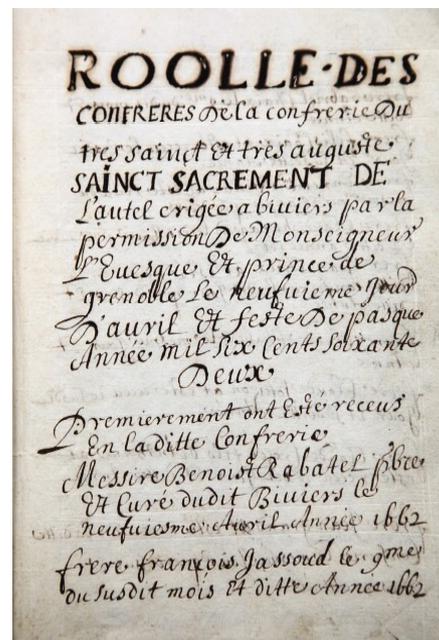


La première session de travaux a eu lieu en juin 2022. Cinq autres ont suivi depuis. La fin du chantier est prévue à l'été 2024.



Quelques témoignages de la vie religieuse

Les confréries – La Contre Réforme catholique, qui prend en France une vigueur particulière après 1650, encourage dans les paroisses la création d'associations à caractère religieux. Il s'agit pour l'Église de mieux encadrer les pratiques et la vie culturelle tout autant que les paroissiens. A Biviers, plusieurs « confréries de pénitents » voient ainsi le jour à partir des années 1660. Sur le plan matériel, elles sont chargées de l'entretien courant de l'église, de la gestion des bancs et chaises, de la préparation des cérémonies de baptêmes ou d'enterrement, des processions, etc. Elles ont une emprise morale très importante sur la population. La confrérie du Saint-Sacrement de l'Autel, au sein de laquelle on retrouve la plupart des chefs de famille de la paroisse, assure en outre l'entretien d'un chœur d'hommes qui intervient régulièrement lors des messes. Plusieurs confréries de femmes sont créées au XIX^e s. : c. du Rosaire (1824), c. du Sacré Coeur de Jésus (1825), c. du Scapulaire (1827), ou encore la congrégation du Tiers Ordre de Saint François d'Assise (1885). Ces confréries avaient leur local réservé à l'intérieur de l'église, en lien souvent avec des fondations de chapelles, ou dans la maison curiale. Elles seront actives à Biviers jusqu'au début du XX^e siècle.



Rôle de confrérie 1662

Les processions – Jusque dans les années 1950, aux principales fêtes du calendrier liturgique (Rogations, Fête Dieu, Assomption) des processions partaient et revenaient à l'église. Les sites de destination étaient marqués par des croix, des petits oratoires ou des reposoirs, disposés en général le long des chemins ou à l'intérieur de clos privés : croix des Arriots, croix de Montbives, clos Silvy proche de l'église, ou clos Blanc au sommet de Plate-Rousset.

Le patronage - Entre la fin du XIX^e s. et les années 1950, la cure a accueilli régulièrement les animations du patronage paroissial (jeux, pièces de théâtre, ...). Elle fut pour de nombreuses générations de Biviérois un lieu d'enseignement du catéchisme, de préparation aux communions, ou encore de formation pour les enfants de chœur.



Théâtre du patronage, 1939

« **Un drôle de paroissien** » – Le site de l'église et de la maison curiale a été un lieu vivant, traversé par toutes les turpitudes que peut réserver la vie sociale et religieuse. Les archives conservent à ce propos le témoignage d'une affaire peu banale, qui, en 1700, opposa le curé de Biviers à un certain Daniel Cotterel, fraîchement converti au catholicisme. Nous livrons ci-après quelques extraits choisis de la requête transmise à cette occasion par l'avocat du curé à l'intendant du Dauphiné, plus haute autorité civile de la province.

« (...) Un jour de Fête que Cotterel ne vint que fort tard à la messe (...) cet impie le poing fermé menaçait messire Antoine Expilly, prêtre curé dudit Biviers...lors que ledit curé était encore à l'autel et qu'il achevait le Saint Sacrifice, parce, disait Cotterel, que ledit sieur curé ne l'avait pas attendu (...) »

« (...) Cotterel allant un autre jour de chez lui à l'église dudit Biviers pour tenir un enfant sur les fonds, on lui dit dans son chemin que la messe était commencée, sur quoi cet homme fougueux s'abandonnant à son tempérament, dit qu'il ne voulait plus être parrain de l'enfant nouveau né, et en propre termes qu'il n'irait plus dans cette f... église, tandis que le boug ... de curé y serait. »

« Le jour de la fête de Tous les Saints de l'années 1699, Cotterel ayant traversé le cimetière dudit lieu de Biviers, vint faire de l'eau contre le chœur de l'église dans le temps qu'elle retentissait des louanges du Seigneur. C'était pendant l'office divin. Il faut remarquer que ledit cimetière est assez spatieux, clos d'un mur, et que ladite église est bâtie au milieu éloignée et séparée de tout autre bâtiment (...) »

« (...) Ces impiétés (...) pour être publiques ont causé beaucoup de scandale dans ladite paroisse (...) ».



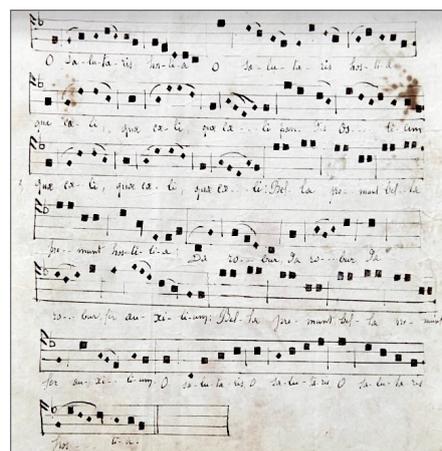
Communiantes 1938



Procession clos Silvy 1941



Signatures du registre de la confrérie 1752



Antiphonaire de la confrérie 1700

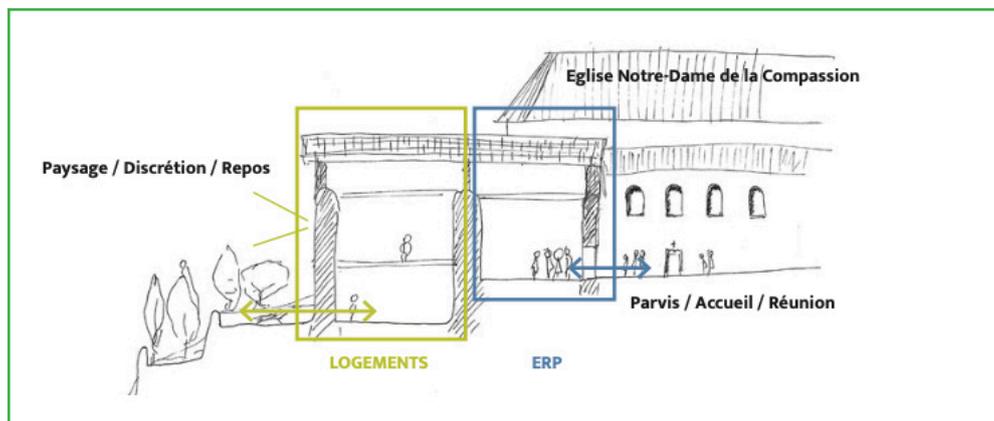
Valoriser un bâtiment et son site : des idées à partager

Le projet de restauration de la maison curiale conduit à s'interroger sur le devenir d'un bâtiment chargé d'histoire et sur celui de ses abords. Le tout forme, avec l'église et les bâtisses alentours, un site remarquable ouvert sur la vallée du Grésivaudan. Comment valoriser cet ensemble tout en préservant ses qualités patrimoniales et paysagères ? Depuis deux ans, un certain nombre de réflexions ont été engagées par la municipalité en lien avec Art & Patrimoine et avec la participation d'architectes du patrimoine.

À ce stade, les premiers éléments rassemblés constituent autant d'idées qui ne demandent qu'à être enrichies, débattues, etc. C'est le sens de ce panneau qui présente sous forme de schémas, un certain nombre d'options tant en termes architectural que paysager. Sans oublier la dimension publique du bâtiment et de ses abords.

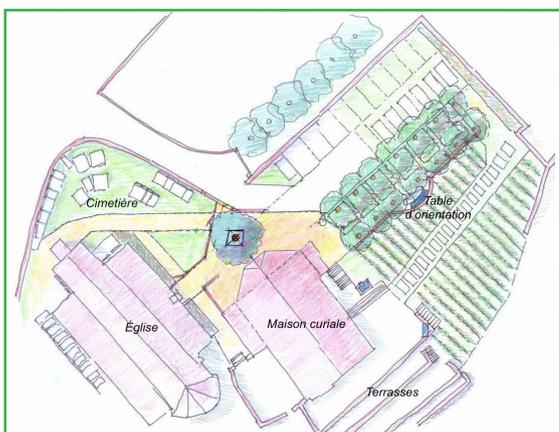
L'objectif est de vous donner à voir des potentialités, de vous faire réagir aussi, et, si vous le souhaitez, nous faire part de vos suggestions sur tout ou partie du projet. Papier et crayons sont à votre disposition.

Maison curiale : accueillir un artisan d'art, deux logements et du public

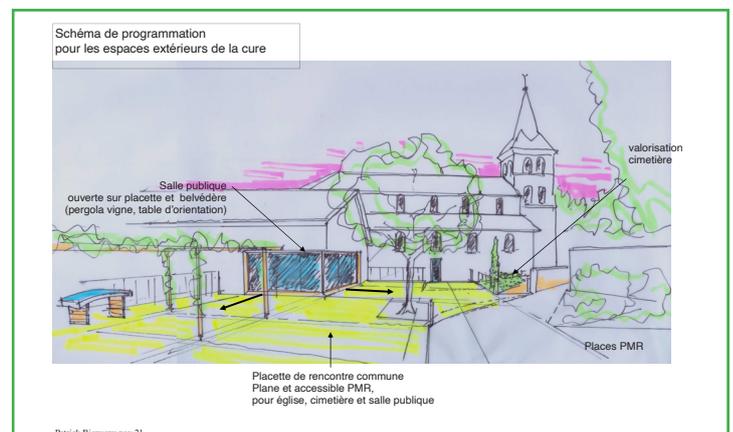


Atelier Isshin 2023

Repenser les usages d'un site remarquable



Patrick Bienvenu



Patrick Bienvenu nov 21

L'enjeu de la façade arrière

Situation actuelle et projet 2015

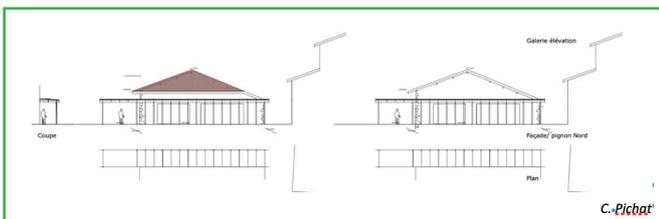


D'autres volumes ?

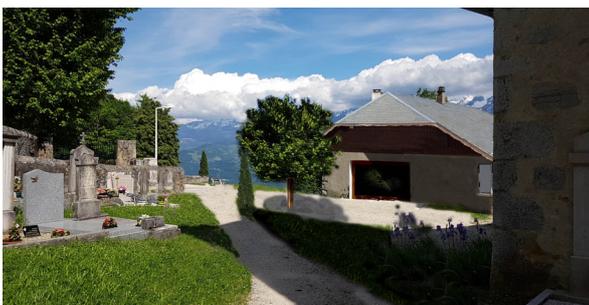


Face Nord
B. Douillet

Un effet galerie ?



Faire entrer la lumière ?



Photomontage P. Bienvenu



Photomontage P. Bienvenu

Remerciements

La mairie de Biviers remercie tout particulièrement :
l'association Art & Patrimoine,

Danielle Bal,
Geneviève Balestrieri,
Cathie Becquaert,
Patrick Bienvenu,
Denis Coeur,
Gérard Collet,
Bruno Douillet,
Patrick Garban,
Yves Gemain,
Claude Kerckhove,
Marc Rondet,

et la paroisse de Saint Martin du Manival.